

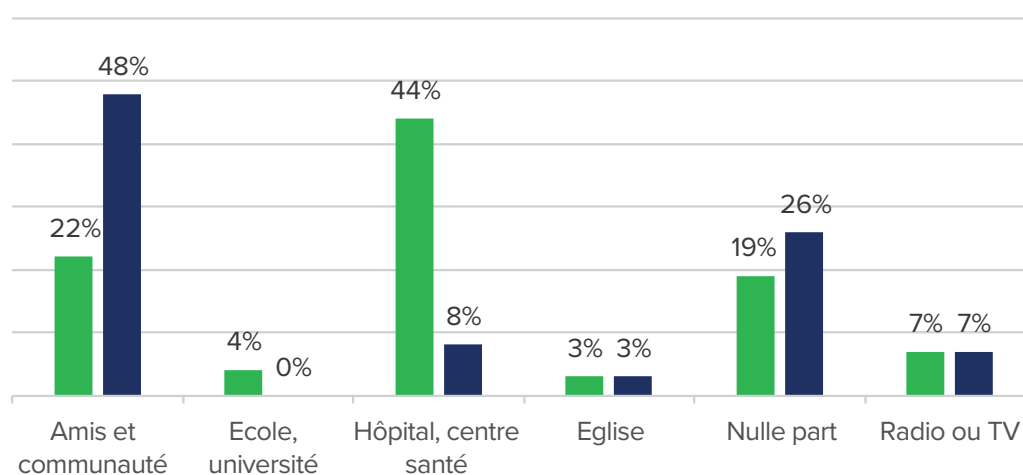
NOTE D'ORIENTATION



Prioriser l'éducation à la santé sexuelle et reproductive à l'école : pourquoi ? comment ?

Pourquoi les cours d'éducation à la vie familiale sont importants ?

Une enquête auprès de 100 membres de la communauté à Mont Ngafula et Kimbanseke (adolescents, adultes, parents ou pas), a permis de mieux comprendre comment les membres de la communauté peuvent s'informer sur la santé sexuelle et reproductive et la violence. Si les amis et la communauté sont une source importante d'information, ainsi que les centres de santé pour ce qui est de la santé sexuelle et reproductive, il est surtout clair qu'une grande partie de la population n'a pas accès à ces informations (entre 19 et 26% des personnes interrogées). L'école n'est une source d'information que pour 4% des personnes.

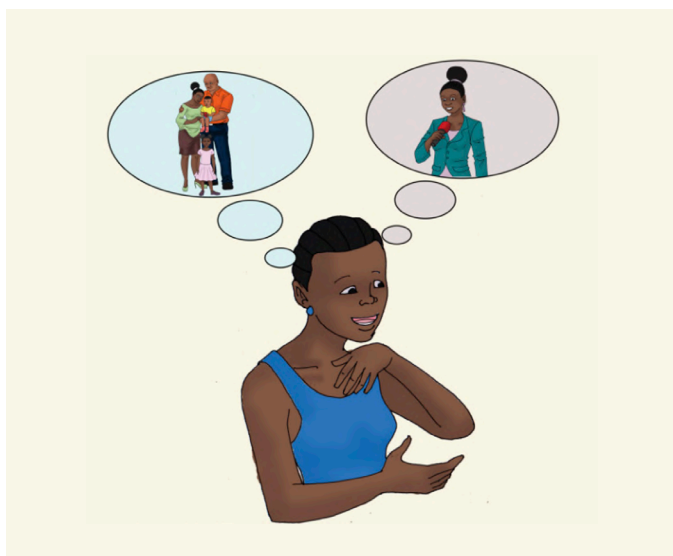


■ Où trouvez-vous des informations sur la santé sexuelle et reproductive ?

■ Où trouvez-vous des informations sur la violence dans le quartier

Une étude réalisée en 2022 pour UNICEF au Kasai montre que près de 50% des adolescents interrogés ne connaissent pas le lien entre relation sexuelle et la possibilité d'une grossesse¹. Il est clair que les adolescents ont un déficit de connaissances dans ces domaines, qui peut les amener à être exposés à plus de dangers incluant des grossesses précoces, une exposition à des situations de violence, etc, qui peuvent aussi résulter en un abandon précoce de leur scolarisation.

Pourtant, il existe actuellement un cours d'Education à la Vie Familiale (EVF) qui doit être dispensé dans toutes les écoles primaires et secondaires du pays. L'EVF est une matière axée sur le développement des compétences émotionnelles, relationnelles, sexuelles et familiales des élèves. L'EVF répond aussi au besoin de pallier un vide coutumier, avec la disparition progressive des rites de passage et des enseignements ancestraux à la jeunesse.



L'EVF est pilotée par la Direction de l'Éducation à la Vie Courante (DEVK) au niveau central, et par un Bureau de l'EVF au niveau de la PROVED et de la Sous-PROVED.

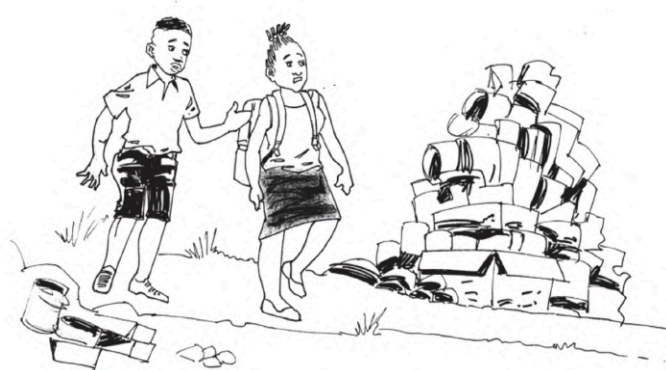
Les programmes officiels du MEPST sont conçus dans le souci de répondre aux défis que les élèves rencontrent le long de leur parcours scolaire, liés à la gestion de la sexualité par les jeunes adolescents, mais aussi les discriminations et la violence, ainsi que les transformations liées à la puberté.

Quelles sont les faiblesses du système actuellement ?

Cependant les cours d'EVF se heurtent à de nombreuses faiblesses :

1 Faible capacité des enseignants : les enseignants sont en général peu formés en EVF, et manquent de connaissances dans le contenu de la matière. Par ailleurs, ils maîtrisent peu les méthodes participatives, et se concentrent sur de la récitation en chorale de quelques points clés, sans encourager les échanges et la discussion entre pairs et avec l'enseignant. De plus, lorsque des erreurs sont commises dans l'enseignement de cette matière, en raison d'une mauvaise compréhension ou d'une mauvaise prestation de l'enseignant, les élèves peuvent recevoir des informations trompeuses ou même dangereuses.

2 Manque de supports didactiques pour étayer le contenu : si des manuels scolaires et guides de l'enseignant ont bien été développés par le MEPST et approuvés en 2020, leur contenu n'est pas acceptable à plusieurs titres, et doit être retravaillé. Les manuels contiennent des fausses affirmations, qui vont à l'encontre du corpus légal de la RDC par exemple sur l'homosexualité, l'avortement ou la violence conjugale, ainsi que des approches problématiques ou peu claires (par exemple mettant en scène un enseignant qui exige des faveurs sexuelles en échange d'une bonne note, etc). En l'absence de ces manuels, qui n'ont pas été diffusés, les enseignants ne disposent d'aucun supports sur lesquels s'appuyer pour faire cours. Par ailleurs, des supports didactiques validés par le MEPST ne sont en général pas reproduits ni diffusés faute de budget alloué par le MEPST.



¹ Etude CAP, Kasai, réalisée par Cambridge Education pour UNICEF, 2022

3 Enseignement biaisé entre préceptes religieux et tabous : En RDC, ce sont les écoles catholiques en 1970 qui ont initié un module d'enseignement « d'éducation à la vie familiale », qui est un cours centré sur la défense et la promotion de la famille, et sur les valeurs fondatrices de la famille en RDC. Le MEPST, en intégrant par la suite de nouveaux thèmes comme la sexualité, la puberté, traite l'EVF non plus uniquement sous l'angle de la morale religieuse, mais en intégrant des aspects plus techniques et les aspects juridiques (traités internationaux etc). Il s'avère cependant qu'en l'absence de directives claires et de supports pédagogiques, les écoles- catholiques ou pas - utilisent encore en grande majorité les modules catholiques, largement axés sur les thématiques de famille traditionnelle, alors que de nombreux sujets comme la sexualité ou la contraception sont tabous. Ces manuels sont peu chers et accessibles sur le marché local. Or, l'EVF n'est pas une discipline comme une autre. Un enseignement mal fait ou tronqué de l'EVF peut être très contre-productif avec des effets négatifs graves.

4 Statut précaire de l'EVF : l'EVF n'apparaît pas sur le bulletin de note, ce qui encourage les écoles à programmer les cours de manière très disparate et uniquement quand il reste un petit peu de temps et qu'un enseignant est disponible (c'est parfois le surnuméraire qui doit s'en charger faute de mieux). En moyenne, les élèves ont cours d'EVF uniquement quelques fois par an.

5 Faible appui des Bureaux Gestionnaires : les échanges ont montré que la cellule EVF de la sous-PROVED n'apporte pas d'appui technique ou organisationnel aux écoles et aux enseignants d'EVF, hors, parfois, une réunion annuelle d'information. Les enseignants d'EVF ne reçoivent pas d'inspection. Les sous-divisions et bureaux gestionnaires conventionnés sous-provinciaux manquent certes de ressources, mais aussi de clarté sur leur rôle et de personnel formé. Par ailleurs, le personnel des bureaux gestionnaires demande très fréquemment une participation financière aux écoles quand il se déplace, ce qui n'est pas prévu par le corpus légal, et est vu comme une pression par les écoles qui tentent donc d'éviter les visites par tous les moyens.

Comment améliorer l'efficacité de l'EVF ?

Renforcer les capacités des enseignants sur les approches pédagogiques participatives qui permettent aux enfants de participer davantage aux leçons, par exemple dans les discussions en petit groupes ou des débats. Il est cependant illusoire de penser que des activités de formation continue pourraient suffire. Il serait nécessaire d'inclure cet apprentissage dans la formation initiale des enseignants et la réforme en cours sur la formation initiale des enseignants serait une bonne opportunité pour intégrer un cours spécifique sur le contenu de l'EVF mais aussi un renforcement des approches pédagogiques participatives.

Développer un matériel didactique clair, court et pratique : construire des plans de cours très simples et synthétiques au lieu de longs manuels. Actuellement, les enseignants se concentrent sur une ou deux affirmations clés par cours et s'appuient sur tout support qu'ils peuvent obtenir (sur le marché, etc). Ces plans de cours devraient leur donner des arguments clairs et concis sur un sujet restreint, par cours, ainsi que des idées d'exercices de groupes, de jeux de questions réponses, etc. Ces outils doivent aussi inclure des questions d'évaluation formative des connaissances, basées sur le contenu enseigné pendant la leçon. Le fait de faire des formats très courts diminuera aussi largement les coûts de reproduction et d'acheminement qui pourraient dès lors être pris en charge par le budget national. Un contrôle qualité rigoureux incluant plusieurs étapes doit être fait de tout matériel élaboré en groupe, pour éviter d'avoir des contenus inadéquats approuvés.

Mettre l'accent sur la pédagogie positive pendant les cours : L'EVF s'intéresse à l'environnement dans lequel l'enfant évolue, afin de définir clairement ses difficultés et ses attentes. Pour cela, il va prendre en compte l'aspect cognitif, affectif et somatique (esprit, cœur et corps). Elle cherche à le connaître mais surtout à le comprendre parfaitement pour le placer dans une démarche d'apprentissage adaptée. La pédagogie doit donc être fondée sur l'écoute des besoins de l'enfant et ouvrir la voie à l'expérimentation de la discipline positive avec les effets positifs de l'écoute, l'empathie et le respect de l'enfant en développant sa confiance et son autonomie. Cela aurait pour effet de baisser la violence psychologique, notamment la moquerie qui participe à un étiquetage négatif des enfants par leur pairs et enseignants et qui est une des causes fortes d'abandon ou d'échec scolaire. L'ensemble du personnel des écoles doit avoir conscience que tous les enfants peuvent apprendre, si on leur en donne les moyens. C'est également l'objectif des Groupes d'Appui Psychopédagogiques qui doivent exister dans chaque école, pour appuyer les élèves en difficulté.

Repenser la question de la langue : le cours d'EVF en français est très difficile pour les élèves qui ne le maîtrisent pas assez pour créer une pensée et dialoguer dans cette langue. En Lingala, ou dans d'autres langues nationales congolaises, certains concepts comme la violence par exemple, n'existent pas en tant que tels. Il faut donc repenser la manière d'aborder ces concepts, si possible en langue nationale au moins dans les plus petites classes, en clarifiant tout concept correctement avec un appui de linguistes pour les supports didactiques.

Donner plus d'importance à l'amélioration des compétences de vie courante : cet objectif est clairement énoncé dans le programme d'EVF, et il est clair que l'EVF ne doit pas uniquement inculquer des connaissances aux filles et garçons mais aussi développer leurs capacités à gérer des situations.

Prioriser les investissements structures et systémiques : Il serait intéressant pour les financements externes d'encourager un renforcement des structures systémiques (formation initiale des enseignants, refonte des manuels d'EVF, dissémination et distribution), au lieu de financer des formations courtes ou la production de nouveaux supports pédagogiques propres à chaque projet. De même la formation initiale des enseignants est fondamentale, mais son amélioration doit aller de pair avec une amélioration de la condition enseignante (salaires, progression de carrière, retraite), faute de quoi les candidats enseignants n'auront pas le niveau requis.



Ce document a été produit dans le cadre de la mise en oeuvre de l'activité 2 du Programme ACCELERE!. ACCELERE!2, mis en oeuvre par Cambridge Education, vient en appui à la réforme du système éducatif congolais avec le soutien financier de la Coopération britannique (UKAID) et de l'Agence américaine pour le développement international (USAID).

Pour plus d'information: Virginie.briand@mottmac.com; mathilde.nicolai@camb-ed.com
ou visitez : <https://accelereeducationrdc.org/>